



LISTE DES LECTURES POUR LES PREMIERES HLP PASSANT EN TERMINALE HLP EN 2024

En Philosophie

Deux lectures sont fortement recommandées par le lycée Montalembert :

- *Présentation de la philosophie*, de Comte-Sponville
- *Les Origines du totalitarisme*, Hannah Arendt (version brève dans La petite bibliothèque Payot recommandée : *La Nature du totalitarisme*, pour ceux qui lisent moins, ou moins vite).

Plus généralement voici quelques **conseils de lecture**

1/ Ouvrages d'initiation à la philosophie

Karl Jaspers, *Introduction à la philosophie**

Sur les auteurs :

Pour introduire à la lecture de Platon :

- Francis Wolff, *Socrate**
- Léon Robin, *Platon***

Pour introduire à la lecture d'Aristote :

- Patrice Henriot, *Aristote* (Profil d'un auteur Hatier) *

Pour introduire à la lecture de Descartes :

- Daniel Pimbé, *Descartes* (Profil d'un auteur Hatier)

Pour introduire à la lecture de Pascal :

- Bernard Sève, *Pascal, les pensées* (Profil Hatier)

Pour introduire à la lecture de Kant :

- Georges Pascal, (Pour connaître la pensée de) Kant (Bordas)

Pour tous ceux qui n'ont pas l'habitude de lire... :



- **Jostein Gaarder**, *Le monde de Sophie*

Vous venez d'achever votre année de spécialité en HLP et vous vous demandez ce qu'il faut avoir retenu, ce que vous avez besoin de savoir pour continuer cette spécialité l'an prochain.

2/ Les œuvres et extraits: (notions du programme commun de philosophie en bleu. En rouge figurent les textes en relation avec le programme de HLP en Terminale)

Platon, *Apologie de Socrate*, le Banquet. * La vérité, la philosophie, la justice, la liberté

Criton* La justice, le livre VII de la *République*** (Bordas, commentaire Monique Dixault) La vérité, la science, la justice, l'Etat, la liberté, le devoir, la raison, le bonheur, le temps.

Epicure, *Lettre à Ménécée** (collection profil Hatier. Commentaire Pierre Pénisson, excellente introduction à Epicure) Le bonheur, la liberté

St Augustin, *Les confessions* *. Livre XI Le temps

Machiavel, *Le Prince* (Bordas) **L'Etat, la justice

Descartes, Les trois premières parties du *Discours de la méthode* et le début de la quatrième partie (Bordas, Hatier) **La conscience, la science, la vérité, la raison, le devoir

Première et seconde méditation des *Méditations métaphysiques*.

Pascal, *Les pensées* (Extraits et commentaire profil Hatier)

Locke, *Lettre sur la tolérance* (Nathan)*La religion

Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* (Bordas).

Préface, préambule et 1ère partie. **La nature, le langage, la liberté, la raison, la technique, la justice, l'Etat

Essai sur l'origine des langues

Emile ou de l'éducation



Livre I du *Contrat social*. ** (Bordas ou Hatier) *La nature, le langage, la liberté, la raison, la justice, l'Etat*

Kant, *Qu'est-ce que les lumières ?* * *La philosophie, la vérité, la raison*
Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique Bordas * *Le travail*
La nature

Clausewitz, *De la guerre*

Nietzsche, *Crépuscule des idoles** (Profil Hatier) *La science, la vérité, la raison, la liberté, la nature*

Freud, *Introduction à la psychanalyse, Malaise dans la civilisation* * *L'inconscient*
La nature

Bergson, *L'âme et le corps* (Profil Hatier) * *La conscience, la liberté, la raison, la science*

S'il faut choisir...

Prioriser Platon, Descartes, Rousseau (cf. extraits ci-dessus en 2/) et une œuvre introductive au choix (cf. 1/)

Il est bon de s'imprégner de la pensée d'un auteur, et de méditer des extraits (les lire et relire) plutôt que de multiplier les lectures.

Mais certaines œuvres sont faciles d'accès et précieuses, pour se « reposer » de la philosophie « difficile ». Quelques exemples :

Stoïciens : *Manuel, Entretiens d'Épictète, ou Pensées pour moi-même* de Marc-Aurèle, ou encore : *La vie heureuse* de Sénèque.

Epicure : *Lettre à Mécénée*

Et aussi... certains chapitres des *Confessions* de St Augustin ou encore des *Essais* de Montaigne, ou encore : *Propos sur le bonheur* d'Alain. *Le deuxième sexe* de Simone de Beauvoir

Et en Littérature

Certaines œuvres littéraires ont aussi une portée philosophique forte :

- *Don Quichotte*, de Cervantes



- *Les Confessions*, de Rousseau
- *Le rouge et le noir*, de Stendhal
- *Madame Bovary*, de Flaubert
- *Les frères Karamazov*, de Dostoïevski
- *Guerre et paix*, de Tolstoï
- *Portrait de femme*, de Henry James
- *La montagne magique*, de Thomas Mann

Et pour les grands lecteurs : Proust (en particulier) : *Du côté de chez Swann* et *Albertine disparue*

+ Un petit bijou de la littérature contemporaine : *Courir*, d'Echenoz

Et un roman passionnant pour l'été : *L'odeur de la forêt*, d'Hélène Gestern

Enfin, sur l'amour et l'amitié :

- *De l'amour*, de Stendhal
- *Livre VIII et IX de l'Éthique à Nicomaque* d'Aristote

Tout d'abord, nous espérons que vous avez compris que cette spécialité a pour but de vous ouvrir au monde. C'est un état d'esprit, une curiosité sur tous les sujets qui vous entourent. Savez-vous, à présent dire « Je pense que ce fait est condamnable » plutôt que « C'est nul » ? Pensez-vous toujours à justifier vos dires « Je pense que ... car ... » ? Êtes-vous persuadé que la culture est une richesse ?

Souvenez-vous de l'utopie que vous avez créée. Appropriiez-vous ce désir d'imaginer un nouveau monde, meilleur que celui qui nous entoure. Vous êtes les adultes de demain, vous êtes les littéraires de demain, vous êtes les têtes pensantes de demain, ceux qui inventeront notre avenir.

N'oubliez pas l'importance de l'oral. Si nous avons passé la moitié de l'année sur un chapitre intitulé *Les pouvoirs de la parole*, ce n'est pas un hasard. L'an prochain, vous allez préparer le grand oral. Peut-être le ferez-vous dans la spécialité HLP. Gardez bien votre cours. Utilisez les grandes règles de la rhétorique antique, retournez voir le Padlet (<https://padlet.com/odj999>) sur les grands orateurs et n'hésitez pas à vous remettre en mémoire leur gestuelle. La parole est un art, ne l'oubliez pas.



Relisez, tranquillement, à tête reposée, votre cours. Le programme de HLP est dense, il vous servira même, au-delà de l'année prochaine, à améliorer votre culture générale, ce qui est de plus en plus demandé dans les différents concours après le bac.

N'hésitez pas à lire, cet été, un certain nombre d'ouvrages dont nous n'avons vu que des extraits en cours, ceux qui vous attirent, ceux qui intéressent, au gré de vos envies. Toute culture, tout savoir est bon à prendre... Lisez pour le cours de HLP, l'an prochain :

HLP Philo :

- *Les Origines du totalitarisme*, Hannah Arendt (version brève dans La petite bibliothèque Payot recommandée : *La Nature du totalitarisme*, pour ceux qui lisent moins, ou moins vite).

HLP Lettres :

- *L'Origine de la violence*, Fabrice Humbert
- *Pour en finir avec Eddy Bellegueule*, Edouard Louis

Et pour finir, si vous êtes courageux, à l'aide de votre cours, et pour vérifier que vous êtes au point, rédigez à chaque fois, en deux heures (durée de l'épreuve en Terminale), les dissertations de synthèse suivantes :

- Quelles formes de pouvoir la parole donne-t-elle ?
- Les différentes représentations du monde témoignent-elles toujours du désir humain de communiquer ?

Mme Jaouen, Montlahuc et Wolfsyn

Pourquoi lire les philosophes ?

La philosophie touche au sens de notre existence, à notre manière d'appréhender le monde, de nous comprendre nous-mêmes. Comme l'atteste le programme de Terminale, elle nous conduit à interroger notre humanité, à l'occasion de l'analyse de notions telles que la justice, le bonheur ; la science, la vérité, l'art, le travail, le temps, la liberté etc.

La vérité que vise la philosophie n'est donc pas objective, mais plutôt intérieure et subjective, pour autant qu'elle relève de la vision singulière que



chacun peut développer des autres, du monde ut de lui-même. Mais alors ne peut-on faire cela tout seul ? Pourquoi lire des livres de philosophie ? Plus radicalement, à quoi sert de philosopher si l'on n'aboutit à aucune vérité objective ?

Commençons par répondre à cette dernière question...

A première vue, la philosophie ne sert à rien. Elle ne produit pas d'effets visibles sur le réel, n'augmente pas notre pouvoir d'achat ni ne procure aucune satisfaction d'ordre matériel. Elle ne nous rendra même pas, à proprement parler, plus savants - encore moins nous permettra-t-elle d'accroître notre pouvoir d'influence sur les réseaux sociaux. Apprendre par cœur des doctrines philosophiques pour les restituer fidèlement, ne rendra pas philosophe. Et cependant c'est en lisant de la philosophie qu'on le deviendra....Comment expliquer ce paradoxe ?

Tout d'abord, du grec *philo-sophia* (textuellement : *j'aime la sagesse*), la philosophie désigne une recherche passionnée (de la sagesse, de la vérité), non une somme de connaissances. Plutôt que dans la possession d'un quelconque savoir, elle réside dans une démarche, une attitude d'esprit. Il y est question d'interroger, de mettre en doute, de confronter des points de vue différents, et pour finir de ne rien admettre comme vrai qui n'ait été examiné et mis à l'épreuve par sa raison. Une telle attitude repose donc sur la mise à distance des impulsions, croyances et préjugés que l'on tenait jusque-là pour seuls vrais et légitimes. Ce pour quoi sa première « utilité » ou plutôt sa vocation essentielle est de nous détacher de nous-mêmes - de nos illusions et fausses croyances, en un mot de former notre jugement. Acquérir un jugement libre, donc un jugement critique : tel est le but premier de la philosophie.

Or précisément : penser par soi-même ne signifie pas penser seul. Pour analyser une question philosophique avant d'y répondre de manière personnelle et rigoureuse, il est nécessaire de prendre appui sur la pensée d'un autre : la justice réside-t-elle dans l'égalitarisme ? La majorité suffit-elle à déterminer ce qui est juste ? L'amour est-il une forme d'amitié ? La science satisfait-elle notre besoin de vérité ? La liberté consiste-t-elle à s'affranchir de toute loi ? Ce n'est pas seulement que des penseurs ont consacré une partie de leur existence à y réfléchir et que l'on gagnera un temps précieux en prenant connaissance de ce qu'ils ont dit. C'est que, plus généralement, on



pense d'autant mieux que l'on pense avec d'autres - non pas seulement plus vite, mais mieux. Ou, comme l'écrit Kant dans la *Critique de la faculté de juger* - et c'est en quoi consiste « la maxime de la pensée élargie » : il est nécessaire de *penser en se mettant à la place de tout autre*. Ainsi évite-t-on de rester enfermé dans une simple opinion que l'on s'imagine personnelle quand elle n'est que le reflet de nos désirs, de nos craintes ou de nos intérêts. C'est précisément la lecture des philosophes qui permet d'opérer ce décentrement salutaire, d'adopter un autre point de vue que celui que l'on aurait spontanément adopté, avant de les avoir lus. C'est elle qui rend possible la distance de soi à soi, préambule nécessaire à toute pensée libre.

Elisabeth Montlahuc